



## Des Écrivaines à connaître: des livres à lire

**Journal de l'année passée, Geneviève Amyot, vlb éditeur, Montréal, 1978**  
**Rose-Marie Arseneau**

**Réjane Bougé**

Texte où le discours et l'histoire se croisent au point où la délimitation devient souvent impossible, le *Journal de l'année passée* apparaît comme un foisonnement, un fourretout de thèmes, de préoccupations dont l'obsession du temps n'en est pas la moindre. Cette production romanesque qui prolonge deux premiers ouvrages passés par trop inaperçus, *La Mort était extravagante* et *l'Absent aigu*, nous amène sur un terrain encore recouvert d'ombre et de noirceur. Il faut parfois accepter de demeurer un certain temps en terrain inconnu. Mais ici l'inconnu bouleverse l'organisation matérielle même du texte. L'écriture se ponctue par ses simples passages d'un bloc de texte à l'autre éliminant du même coup les virgules et les points. Le terrain est en quelque sorte vierge et inquiétant par le fait même. Nos habitudes de lectures traditionnelles se trouvent cependant bousculées.

Si le plongeon doit se faire ce n'est pas non plus au profit d'une intrigue. Cette recherche s'avère déroutante et les 'bribes' d'histoires récoltées et livrées par 'mottons' ne justifient pas à elles seules l'entreprise romanesque. Le titre peut laisser croire au lecteur qu'il est appelé à remonter le fil des souvenirs de la narratrice, mais même si l'écriture va abonder parfois dans ce sens, les souvenirs d'enfance les retours en arrière s'écrivent et se lais-

sent lire, rien n'est aussi simple que cela.

La temps est un enfant qui ne se laisse pas êtreindre un croisement de fils. . .

Il demeure impossible de délimiter clairement dans le texte ce qui tient du temps passé et uniquement.

Nous sommes le cinq avril nous sommes l'année passée

C'est que le passé constitue bien souvent trop souvent l'impossibilité de naître au présent, piège doucereux que tente d'éviter à tout prix la narratrice du journal. Le passé ce sera donc l'enfance et tous les temps immémoriaux. Car le temps semble s'écrire dans le corps des femmes d'une manière indélébile et plus explicite d'où le rappel constant de ce temps passé inscrit au présent de l'écriture. Un rappel qui sature le roman pour s'installer comme *leitmotiv* et moteur à écrire.

Et que dire maintenant du temps fictif de l'écriture de ce journal qui s'étend du cinq au vingt avril. Le choix spécifique de ce temps privilégié dans la religion chrétienne ne laisse d'intriguer. Ce 'pèlerinage' fictif se déroule d'ailleurs au 'chic restaurant Bernier', restaurant minable comme tant d'autres, et démystifie ici le lieu de l'écriture. Les coordonnées espace temps reçoivent ici un traitement particulier. Fascinante aventure que de pénétrer dans tous ces temps inextricablement liés et mêlés.

Et pourtant malgré les propos 'intimes' tenus dans ce journal, le texte se contente d'ouvrir le(s) sens sans jamais se refermer sur une interprétation possible. L'écriture est perpétuellement sous-tendue par un mon-dit par une impossibilité de tout dire

de tout livrer. Si l'ovariectomie s'écrit clairement et sans équivoque d'autres événements se laissent lire en filigrane et semblent inscrits dans la doublure ou l'envers du texte. La possibilité d'un avortement intriguera le lecteur. Mais rien ne sera jamais affirmé, le silence est gardé. Il semble qu'il y ait encore des temps qui ne se disent pas pour les femmes.

Et allez donc savoir si j'ai eu ou non un enfant je n'ai pas tout conté

Quant à cet enfant que la narratrice va mentionner à maintes reprises s'agit-il d'un enfant réel ou du livre dont elle accouche?

Le *Journal de l'année passée* nous oblige à parler du travail de l'écriture pour nous interroger au niveau de la production de ce texte. Les recours avoués ou non à d'autres auteurs à d'autres textes surprennent par leur grand nombre, un peu comme si la narratrice jouait à les sortir pêle-mêle du grand sac du temps et de l'espace. C'est pourquoi le terme de production semble justifié et peut-être même celui de montage de collage d'où jaillit ensuite une écriture autre en prolongement de la première pour en arriver à expliquer ce texte. Ces filiations nous permettent de voir comment l'histoire est ici tricotée dans l'Histoire. Le texte apparaît alors comme une espèce de genèse remontée à travers l'histoire de la littérature et l'écriture avec un grand E celle de la Bible de l'évangile, moteur vital et premier dans la production du texte.

Quant au style, la narratrice use à profusion d'expressions consacrées pour tenter d'en modifier le sens.

je me pierre qui roule n'amasse pas

mousse

je suis en bonne et due forme

Pour reconstruire le réel à sa mesure, il faut le déconstruire constamment. Les clichés d'usage sont donc 'mis en mouvement'. Cette façon de faire laisse clairement sentir que le langage est perçu comme un assujettissement dont la narratrice essaie de se libérer. Ce travail dans et sur le signifiant semble se faire plus spécifiquement dans l'écriture des femmes. Plus que jamais les écritures de femmes 'revisitent' le langage car plus que tout autre la femme est victime de ce langage truqué.

Le *Journal de l'année passée* ou une écriture de va-et-vient d'aller retour, de jeux de mots de jeux de sens allant au rythme de la fantaisie et de la vitesse de l'évocation du temps et de l'espace. Temps et espace unis intrinsèquement dans la saisie unificatrice de l'écriture.

**Des Livres et des femmes, Marcelle Germain Samson**

Conseil du statut de la femme, 1979, gratuit sur demande à Québec au CSF.

**Christiane Bacave**

Dans le premier numéro des *Cahiers de la femme*, Sherrill Chéda insistait sur l'importance des listes de lectures et sur l'apport indispensable des bibliothèques aux programmes d'études de la femme. C'est dans le but de contribuer à la conscientisation des groupes et des individus que le Conseil du statut de la femme a publié *Des livres et*

*des femmes* a déclaré un agent d'information. 'Nous avons publié en 1976 une première bibliographie *Les Québécoises* et comme les recherches de madame Samson dépassaient le cadre du Québec, il nous a semblé qu'il y avait dans son livre un complément à la première bibliographie.' En 1975, rappelons que Ghislaine Houle publiait également une liste de 1400 titres — livres, articles etc. — sur *La femme au Québec*.

*Des Livres et des femmes* regroupe, sous onze thèmes, 1357 titres de livres, dans le but de 'couvrir ce qui a été fait par les femmes et pour les femmes entre 1940 et 1978.' Plusieurs titres, notamment dans le chapitre intitulé 'Le Féminisme en France' font référence à des publications beaucoup plus anciennes. Donc il s'agit d'un projet ambitieux et voué, au départ, à demeurer incomplet. Marcelle Samson explique les raisons qui l'ont amenée à entreprendre une telle recherche: 'Pourquoi? Non seulement pour une information générale sur la condition féminine mais aussi une information sur les modifications au statut de la femme en vue d'une réflexion et d'une action pour promouvoir sa promotion et l'amélioration de certaines lois.'

La représentante du Conseil dit avoir eu des réactions positives de la part de groupes et d'associations. Cela est possible, étant donné que les organismes disposent de ressources diverses, de mini-centres de documentation et reçoivent de nombreuses publications. Par contre, je me demande

comment la lectrice moyenne à qui ce livre s'adresse — la bibliographie a tout d'abord été préparée dans le cadre du programme Nouveau Départ — comment cette lectrice saura entreprendre et surtout poursuivre une démarche cohérente à l'aide d'un instrument à la fois considérable et incomplet.

Il faut poser une question de fond. Dans la démarche féministe, il est essentiel d'annoncer les couleurs, de définir les termes de son engagement et d'éviter de capter dans un désordre que l'on nomme objectivité, les vents disparates qui agitent la lutte des femmes. Ici, par souci d'objectivité, écrit Marcelle Samson, on a provoqué 'des duels d'idées'. Devant l'absence de commentaires et d'explications, seule une infime minorité de lectrices appréciera sans doute ces affrontements idéologiques. Suffit-il de rassembler des titres, des auteurs, des sujets pour produire un instrument de réflexion et de conscientisation?

*Des Livres et des femmes* illustre justement l'inquiétude de certaines. Le féminisme a été aussi — et il faut le déplorer — une mode. La lutte devient papier à vendre\* et prétexte à trop de concessions. 1357 titres, et malgré ce nombre ou peut-être justement à cause du nombre, des oublis inexplicables. Au Québec: Nicole Brossard, Madeleine Gagnon, Michèle Lalonde, Denise Bosco, Denise Boucher, France Théoret, et bien d'autres. Au Canada: Margaret Atwood et Margaret Laurence. A l'étranger, et il est difficile de l'admettre, parmi les absentes: Doris Lessing, Oriana Fallaci, Maria-Antonietta Macciocchi, Marguerite Yourcenar, Joyce Carol Oates, Joan Didion, Claire Etchérélli, Colette... Et au chapitre de l'humour, on a oublié Claire Brétécher. De Simone de Beauvoir on n'a retenu que *Le Deuxième Sexe* et Françoise Giroud n'est présente que grâce à *Cent Mesures pour les femmes*.

Il faut regretter, également, que le Conseil du statut de la femme n'ait pas apporté à Marcelle Samson l'appui et la collaboration qu'un organisme gouvernemental peut fournir à un projet qui lui est présenté. La collaboration d'une documentaliste ou d'une diplômée en bibliothéconomie aurait certainement permis d'éviter l'erreur la plus répandue qui est d'indiquer comme date de publication ce qui en réalité est la date d'une réimpression. Il n'y aurait pas de *Courteline* 1975.

Mais, en fin de compte, ce qui gêne le plus, c'est cette perception trop organisée et officialisée de la lecture. D'un itinéraire personnel que chacune construit, doucement, à la suite de rencontres, de hasards, la bibliographie fait une activité trop volontaire et appliquée. Au fond, l'important, c'est ce que chacune est et devient, quelles qu'en soient les causes et les raisons.

**New from Fitzhenry & Whiteside**

**CHANGING OF THE GODS**

**CHANGING OF THE GODS**  
Naomi R. Goldenberg

A bold new look at the future of religion by an exciting young feminist theologian. Dr. Naomi Goldenberg, who teaches psychology of religion at the University of Ottawa, discusses the ways in which both "religious" and "secular" feminists are contributing to the downfall of traditional Western religions.

\$13.75



**THE DEATH OF NATURE**  
A Feminist Reappraisal of the Scientific Revolution  
Carolyn Merchant

The Death of Nature explores the historical connections between women's issues and ecology, and concludes, paradoxically, that the advancement of science set back the cause of women.

\$16.95

**AND THEY TOOK THEMSELVES WIVES**  
The Emergence of Patriarchy in Western Society  
David Bakan

An examination of the ancient Semitic roots of modern feminism by a renowned psychologist and expert in Jewish religious traditions. Mr. Bakan teaches at York University, Toronto and is the author of *Sigmund Freud and the Jewish Mystical Tradition* and *The Duality of Existence*.

\$12.50

**WOMEN: PSYCHOLOGY'S PUZZLE**  
Joanna Bunker Rohrbaugh

This lively yet authoritative book is the first attempt to assess the scientific basis of the feminist challenge to male psychology's traditional view of women. Clearly distinguishing fact from popular speculation, Dr. Rohrbaugh weighs the prevailing myths about female psychology and considers how these myths distort the reality of women's everyday lives.

\$19.50

For a complete list of books in Women's Studies, please write to:



Fitzhenry & Whiteside  
150 Lesmill Road, Don Mills, Ontario  
M3B 2T5

\*Jacqueline Aubenas-Bastie. *Les Femmes et leurs maîtres*. éd. Christian Bourgois.